

le pays, est assez bon pour les murs, mais il ne donne des supports isolés qu'au prix d'une grande épaisseur. Il peut convenir à la voûte simple en berceau ; il se prêterait difficilement à l'exécution des voûtes d'arête.

Le plan de Saint-Victor est celui de la basilique dégénérée, qu'on retrouve dans quelques églises lyonnaises du XI<sup>e</sup> siècle. Je citerai l'église bien connue d'Ainay à Lyon et celle de Saint-Rambert-sur-Loire, églises sans contre-forts qui n'étaient point destinées à être voûtées. A Saint-Rambert des arcs-boutants ajoutés postérieurement ont permis de couvrir les trois nefs, avec des berceaux presque d'égale hauteur mais sans doubleaux.

L'église romane de Saint-Romain-le-Puy (7 kilomètres sud de Montbrison), qui a une nef et trois absides, église fort belle de composition, offre également quelques analogies singulières avec l'église de Saint-Victor. Toutes les voûtes sont de même en berceau. Celle du carré de la tour est surhaussée et la direction de ce petit berceau est perpendiculaire à l'axe de l'édifice. Les trois absides ne s'arrondissent pas à l'extérieur : comme à Saint-Victor elles sont engagées dans une même maçonnerie.

On monte à la toiture de Saint-Victor par la tour occidentale qui possède un second étage voûté en berceau. Les fermes du comble actuel reposent sur des murs très-surhaussés, ce qui forme au-dessus des voûtes une vaste salle percée de meurtrières. Des chroniques du XVI<sup>e</sup> siècle nous apprennent que là s'étaient réfugiés les habitants de la paroisse pendant les guerres de religion. On voit encore dans ce donjon improvisé les restes d'un four à cuire le pain. Un acte de la fin du XVII<sup>me</sup> siècle constate qu'à cette époque on fit démolir par un charpentier du pays la galerie extérieure en bois qui s'étendait sous la toiture tout autour de l'église.

L'appareil des murs surélevés trahit à peine l'addition du XVI<sup>e</sup> siècle ; mais le mortier qui les cimente est plus friable que celui des murs de l'église et des deux tours.

La tour du sanctuaire devait être dégagée de l'ancienne toiture. Elle a trois étages qui offrent sur chaque face : le premier, une arcade haute géminée sur pilier ; le second, une arcade